





# La magie du sapin de Pâques

Du même auteur :

- *Les écureuils de mon enfance*  
(Bookelis – Hachette Livre distribution) ;
- *Tournant d'une bataille à Eisenberg*  
(Bookelis – Hachette Livre distribution) ;
- *Nature humaine*  
(Bookelis – Hachette Livre distribution) ;
- *Chemin de destinées*  
Premier Prix littéraire 2016 des Arts et Lettres de France  
(Bookelis – Hachette Livre distribution) ;
- *Prémices d'une aventure*  
(Bookelis – Hachette Livre distribution).



**Académie des Arts et Lettres de France**

À nos aïeux

*L'imagination est la reine du vrai,  
et le possible est une des provinces du vrai.*

Charles Baudelaire



## Avant-propos

À nul n'échappe que nous traversons de sérieuses crises, tant financières qu'économiques, sociales et politiques.

Chômage, terrorisme, tensions internationales, migrations, conflits ethniques, rebelles qui retiennent des otages... mais aussi réchauffement climatique, tout va vite, très vite. Cela, à l'heure où le prix du baril de pétrole fait la loi avec ses fortes hausses et ses baisses extrêmes. L'alternance entre récession et croissance arrive telle une vague de l'océan portée par les courants venus de l'Ouest.

Ce qui n'était qu'un lointain futur est aujourd'hui réalité, avant de rapidement disparaître pour devenir passé. Les trains filent à grande allure, et malheur à ceux qui restent sur le quai. Ainsi vont le temps et son cortège d'événements. Depuis la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle, le monde a terriblement changé. Il ne s'agit pas d'un hasard, mais bien du résultat d'un travail et d'une formidable évolution qui puisent leurs racines dans l'expérience de l'Histoire.

Le jour des attentats du 11 septembre 2001, tout bascule. Nous prenons alors conscience d'un nouveau type de risques. La montée de l'intégrisme et du terrorisme menace nos démocraties. Des groupes de barbares réfugiés

dans les montagnes les plus reculées tentent de déstabiliser des régions entières par l'activation de véritables réseaux de fanatiques. Aujourd'hui se pose la question de savoir si nos moyens de défense sont à la hauteur de nos assaillants.

Nos contre-attaques, notamment militaires, sont-elles appropriées ?

Notre prétention ne nous rend-elle pas aveugles ? Au regard du théâtre actuel des opérations, on peut le penser.

Quelles sont les solutions à proposer ? Sachant que l'Occident après quatre siècles de domination semble perdre son hégémonie, l'Ancien Continent se cherche pour mieux bâtir et consolider l'Europe ; mais au fait, laquelle ?

Nos femmes et hommes politiques n'ont jamais eu autant le devoir de mettre tout en œuvre pour aider les peuples à sauver leur propre avenir.

D'innombrables bonnes intentions sont affichées. Toutefois, les multiples instances internationales et les nombreux sommets de chefs d'État n'apportent pas de solutions concrètes et probantes.

Que faire, que penser, que projeter pour sortir des sentiers battus ?

Quel électrochoc doit intervenir pour que les décisions prises ne restent pas stériles et sans effet ?

Afin de mieux supporter les conséquences inéluctables de la mondialisation, il nous faut sans plus tarder opérer une totale refonte de nos organisations. De nouvelles approches et des politiques innovantes doivent impérativement surgir des consciences. Les enjeux de survie de la planète impliquent nécessairement des solutions universelles.



Par-delà les êtres et les situations, cherchons à dépasser nos propres certitudes, sans hésiter à franchir les barrières de l'entendement vers une autre dimension de l'esprit.

Le premier personnage de l'État français réunit, dans un songe, des grands hommes du passé, susceptibles de l'aider à résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Au-delà des concepts existants, ils nous apportent un autre éclairage sur l'époque qui est la nôtre.

Le décor est planté.

À nous de découvrir la pièce imaginaire qui tentera, ici, de bousculer les pensées les plus réfractaires.



— I —  
Le songe

Entre les agapes de Noël et du jour de l'an, ce soir-là, après une journée de travail, nous choisissons de nous distraire un peu devant le petit écran. Comme pour beaucoup d'entre nous, notre esprit s'évade entre variétés et publicités...

Alors que le journal télévisé nous ramène à la réalité du quotidien, subitement, d'un ton grave, le présentateur annonce un flash spécial émanant de l'Agence France-Presse :

« Nous apprenons que le jet présidentiel s'est écrasé, le 30 décembre, aux alentours de 18 h 30, dans les Carpates. Le président de la République se rendait en délégation officielle à une importante réunion de chefs d'État prévue le 31 à Sotchi en Russie au bord de la mer Noire. »

Stupeur !...

Les programmes sont immédiatement remplacés par de la musique classique enregistrée. Les différentes chaînes d'information nous renseignent sans avoir vraiment de détails à fournir. Il est certainement encore trop tôt.

Les secours s'organisent. Très vite, un dispositif d'urgence est mis en place par les autorités locales et l'ambassade de France à Bratislava.

En ce début de soirée, les conditions météorologiques

sont particulièrement difficiles. Outre la neige, une violente tempête rend délicate l'intervention prévue. Grâce au courage d'un pilote chevronné de l'armée slovaque, l'hélicoptère militaire de transport peut toutefois se poser aux abords de l'appareil. L'avion présidentiel a été localisé par la balise de sa boîte noire, à cinq kilomètres de Tisovec, au pied des monts Métallifères entre Košice et Banská Bystrica.

L'équipe médicale et technique, spécialisée dans ce type d'opérations, arrive à rapatrier à l'hôpital du Val-de-Grâce le Président ainsi que quatre de ses conseillers et trois membres de l'équipage, sains et saufs. Le pays retient son souffle. Même l'opposition a fait part de sa plus vive émotion et de son inquiétude. Les médecins sont très discrets, seul un bulletin de santé à 23 h 15 nous informe que le Président est bien vivant mais a perdu connaissance. Il souffre de quelques fractures et son état, quoique inquiétant, semble stationnaire. Alors que sur place, les autorités françaises et slovaques sécurisent le site pour faciliter les premiers constats en vue de l'enquête, le pouvoir à Paris n'est pas vacant. En effet, la Constitution (article 21) prévoit que dans des circonstances exceptionnelles comme l'empêchement momentané du président de la République, le Premier ministre peut se substituer au chef de l'État. C'est ainsi que celui-ci convoque, à 23 h 30, une cellule de crise à Matignon. Les présidents des deux assemblées, le ministre de la Défense mais également le général responsable des armées, Philippe de Lambert, et l'amiral en charge des forces navales, Charles Damblin, se retrouvent dans le bureau du Premier ministre.

Les raisons de la catastrophe ne sont pas encore connues. Aucune hypothèse n'est exclue puisque les premiers renseignements ne permettent pas de savoir s'il s'agit d'un attentat ou d'un accident lié au mauvais temps.

Sur place, à l'unité de réanimation de l'hôpital du Val-de-Grâce, le médecin-chef confirme dans un nouveau communiqué que le Président est toujours dans le coma. Une forte activité cérébrale, peu commune après un tel traumatisme, est toutefois constatée.